

# LE PEUPLE LOUP

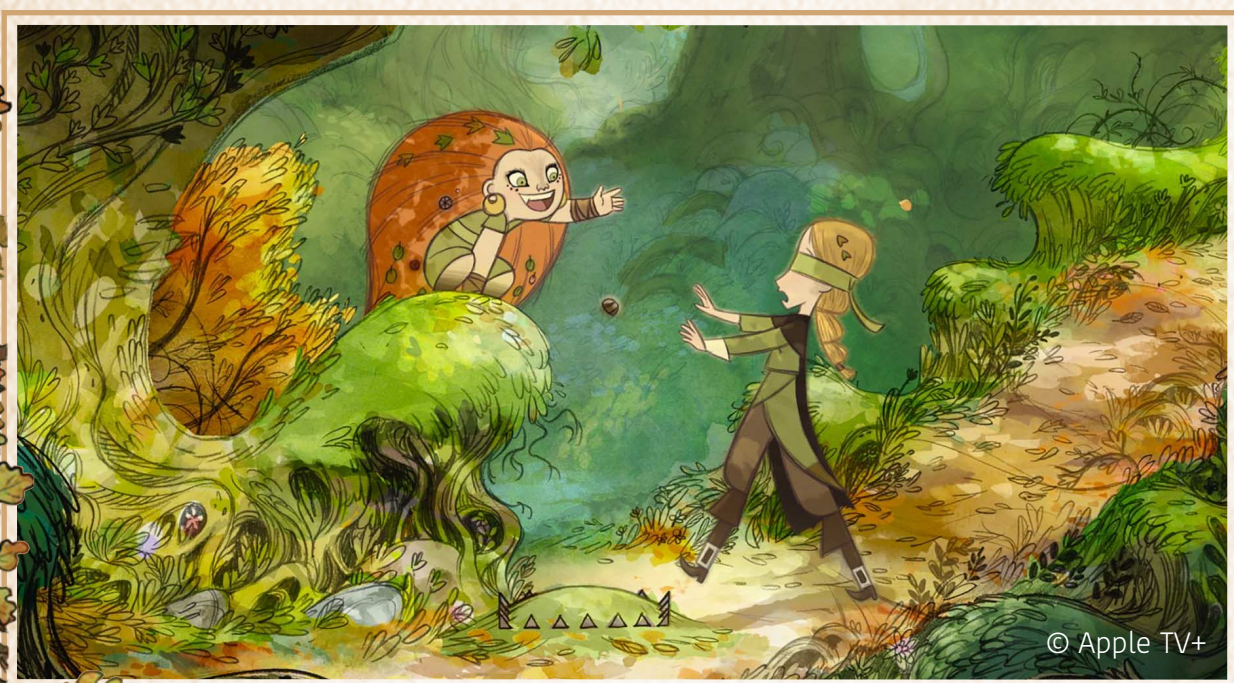
RENOUER LES LIENS AVEC LA NATURE

## Reconnecter les hommes à la nature

*Le Peuple Loup* véhicule un message universel : celui de la préservation de l'environnement. Dans l'imaginaire irlandais, **l'homme et la nature sont indissociables**. C'est pourquoi, dans les légendes celtes, les protagonistes se transforment souvent en animaux. C'est le cas de Maïna dans *Le Chant de la mer* (le personnage se transforme en phoque) et des Wolfwalkers dans *Le Peuple Loup*.



Ces légendes anciennes révèlent la capacité des hommes à se connecter à la faune et la flore. Si ce rapport à la nature nous est inné, nous le rompons lorsque nous passons à l'âge adulte. *Le Peuple Loup* met en exergue cette **volonté des hommes de contrôler les éléments**. Les personnages sont pourtant rattrapés par cette nature à la fois accueillante et effrayante à laquelle ils sont inexorablement liés.

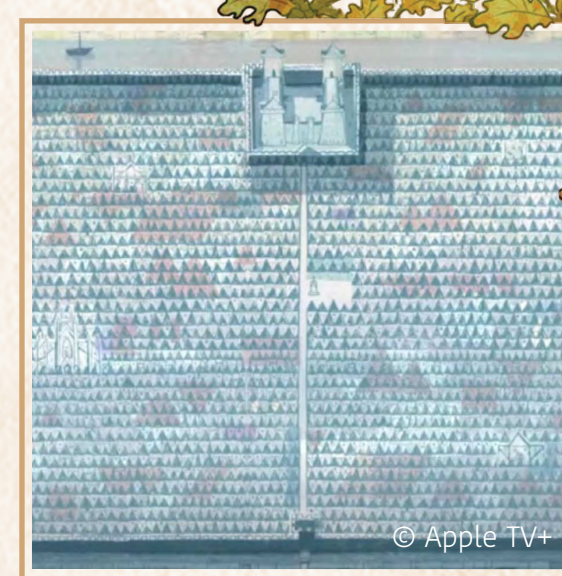


« Nos sociétés ont perdu leur lien avec la nature et les animaux, qui sont exploités de manière industrielle à travers l'élevage ou la pêche. Or, il ne faut pas oublier que nous vivons dans la nature, parmi elle et grâce à elle ! »  
Tomm Moore

## Une histoire d'oppositions

*Le Peuple Loup* joue sur l'opposition entre plusieurs univers : entre les Anglais et les Irlandais, entre les chasseurs et loups, et également entre la ville et la forêt.

La ville de Kilkenny, contrôlée par les anglais, est représentée par un graphisme dur basé sur des **formes géométriques**. A l'inverse, la forêt est sauvage, illustrée par des **lignes griffonnées** et des **coups de crayon**. En utilisant de la peinture à l'eau, les réalisateurs en font un lieu idyllique. Si la forêt est le lieu des rêveries et de la liberté (en opposition à la ville), les réalisateurs nous rappellent qu'elle est aussi impressionnante, puissante et sauvage.



## Les inspirations de Tomm Moore et Ross Stewart

*Le Peuple Loup* est d'une grande inventivité visuelle et puise ses inspirations dans diverses sources, allant du **studio Ghibli** aux tableaux de **Gustav Klimt**, en passant par l'**art celtique**.

Afin de donner un caractère sauvage à la végétation, les réalisateurs se sont notamment inspirés du graphisme du *Conte de la Princesse Kaguya* d'Isao Takahata (2013). En plus des influences présentes dans des œuvres déjà existantes, les réalisateurs empruntent à la nature ses formes surprenantes.

C'est le cas des **structures fractales** qu'on retrouve par exemple dans les flocons de neige, les feuilles de fougères ou encore le chou Romanesco.



3

L'AcrirA est soutenue par

